

ETU DE DES SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

L'ouvrage fondamental reste la biographie du P. GUITTON sur Léon Harmel, parue en 1927. Cette somme appelle néanmoins un certain nombre de réserves, que j'ai indiquées dans mon introduction.

Faute d'une bonne critique, l'originalité du Val des Bois n'a pas été bien comprise. Cela empêchait jusqu'ici une bonne compréhension du personnage de Léon Harmel et de son action : lacune particulièrement évidente dans l'ouvrage de l'abbé TALMY, *L'Association catholique des patrons du Nord*, paru en 1961. Toutefois, une approche satisfaisante du sujet figure dans *L'Action sociale des catholiques en France (1871-1901)* de H. ROLLET, 1947. Mais c'est A. DANSETTE qui, dans son *Histoire religieuse de la France contemporaine*, T. II, 1952, fournit, en quelques lignes de synthèse, l'image la plus juste du Val des Bois.

Je n'ai pas pu obtenir l'ouverture des archives vaticanes pour étudier les rapports entre Léon Harmel et Léon XIII. Néanmoins, la documentation dont je dispose m'a permis de comprendre, pour l'essentiel, la nature des rapports entre les deux hommes. L'attitude de Léon Harmel apparaît clairement. C'est sur l'évolution de Léon XIII dans les dernières années de son pontificat (à partir de 1897) que les archives vaticanes permettraient un meilleur éclairage. Mais ceci n'est plus exactement mon sujet.

L'archevêché de Reims m'a communiqué diverses lettres rassemblées en vue d'une béatification souhaitée par le fils de Léon Harmel. Elles ne présentent pas d'intérêt. L'archevêché de Paris dispose de pièces de même nature : il n'a pu me les fournir.

L'essentiel des archives concernant le sujet traité se trouve au Val des Bois : discours, conférences, prises de position, ouvrages divers de Léon Harmel, et surtout une série de recueils reliés contenant le double des lettres envoyées par Léon Harmel. Ces recueils, de format commercial, de cinq cents pages environ, comprennent aussi les doubles des lettres reçues lorsqu'elles sont particulièrement importantes ainsi que des documents non datés concernant par exemple la préparation des congrès ouvriers, l'état intérieur du Val ou encore les « redditions » de Léon Harmel à son directeur de conscience. A cette mine de renseignements, souvent inconnus, s'ajoute une série de dossiers constitués par le P. GUITTON, chaque chemise correspondant à un chapitre de son ouvrage. Le classement n'est pas très rationnel, mais il était hors de mon propos et de mes possibilités d'en entreprendre un autre. Autres sources importantes conservées au Val : les procès-verbaux manuscrits du Comité de la Corporation des ouvriers du Val des Bois (1875-1886, en fait, 1882), qui fournissent des renseignements de première main sur le fonctionnement de la Corporation à ses débuts; les *Echos du Val des Bois*, bulletin mensuel à usage interne publié de novembre 1905 la veille de la guerre de 1914-1918, et qui apprend beaucoup de choses sur la « grande période » (1893-1902). Cette publication pallie partiellement l'absence de recueils de lettres entre mars 1896 et avril 1903.

Ces recueils auraient été brûlés ou perdus lors de la destruction volontaire de l'usine par les Allemands pendant la première guerre mondiale, de même que les archives d'entreprise : l'absence de ces dernières m'a évidemment gêné, mais la richesse de la documentation manuscrite et imprimée m'a tout de même permis d'obtenir, par recoupement, des indications utiles sur l'origine et la composition de la main-d'œuvre ainsi que sur la marche de l'affaire.

Véritable seigneurie industrielle, le Val des Bois a évidemment exercé une grande influence sur la vie de Warméville. Malheureusement, il ne reste rien des délibérations du Conseil municipal antérieures à 1914. Par contre, contrairement à la réglementation des archives, tout l'état-civil depuis la Restauration reste conservé à la mairie (les registres des mariages sont particulièrement utiles pour l'étude de l'origine géographique de la main-d'œuvre).

Du conflit local avec le curé de Warméville, nulle trace. J'ai caressé vainement l'espoir entrevu un instant de consulter une partie de la correspondance du curé Drouard, farouche défenseur de l'indépendance de sa paroisse pendant la première moitié de ce siècle. Cette correspondance est entre les mains d'un particulier de Reims qui n'a pas eu le courage de la rechercher parmi les nombreux documents dont il dispose.

Les réactions des aumôniers, prêtres et religieuses vivant à l'intérieur du Val constituent un témoignage de premier ordre sur l'atmosphère qui y régnait. A la maison mère des Lazaristes, à Paris, j'ai retrouvé quelques lettres, toutes intéressantes, échangées entre Léon Harmel, qui veut constamment accroître son personnel ecclésiastique pour obtenir un fonctionnement satisfaisant de sa corporation, et le Supérieur de la Congrégation qui est peu à peu gagné par la lassitude. Par contre, je n'ai pas consulté les notes journalières du P. DEHON, Supérieur des Oblats du Sacré-Cœur de Jésus, qui fournit aumôniers et religieuses en remplacement des Lazaristes, à partir de 1887-1888.

Rien n'existe aux *Archives Nationales* concernant Léon Harmel ou le Val des bois. Par contre, un important dossier sur les troubles de Montceau-les-Mines en 1882 fournit des renseignements intéressants sur CHAGOT, directeur des Houillères de Blanzky, et permet de préciser la nature de son controverse avec Léon Harmel sur le paternalisme.

Les *Archives Départementales de la Marne* fournissent, pour la région de Reims, quelques précisions sur la vie sociale et politique, les activités des socialistes, celles des anarchistes et des «socialistes chrétiens» (c'est-à-dire des démocrates-chrétiens).

La presse, particulièrement la presse régionale de toutes tendances, constitue une mine de renseignements d'ordre général mais aussi, occasionnellement, sur la vallée de la Suipe et Warméville.

Quelques interviews m'ont permis de faire connaissance avec l'atmosphère du Val avant la première guerre mondiale. Rares mais précieux sont les témoignages d'ouvriers ou d'employés y ayant travaillé cette époque. Néanmoins, les indications fournies par les fils des «anciens» sont loin d'être inutiles : il existe une «tradition» du Val. Une «tradition» hostile persiste parallèlement chez une minorité d'habitants de Warméville.

I. SOURCES MANUSCRITES OU DACTYLOGRAPHIÉES

A. DOUBLES DES LETTRES DE LEON HARMEL.

Ces doubles sur papier pelure sont reliés en recueils de 500 p. environ conservés au Val. Sur les 39 signalés par le P. GUITTON en 1927, il en reste 36. Leur consultation est facilitée par un index alphabétique des destinataires.

A partir d'avril 1893, nous disposons d'une seconde série de recueils, parallèles aux premiers. Ils ont un caractère moins personnel et concernent surtout les relations extérieures, mais il n'existe pas de distinction tranchée entre les deux séries. La seconde doit être aussi ancienne que la première mais elle n'apparaît qu'au moment de la préparation du premier congrès ouvrier (IIe section, n° 22), ce qui est une heureuse coïncidence ; à moins que les registres précédents n'aient été jetés en raison de leur intérêt jugé moindre.

Par contre, entre mars 1896 et avril 1903, ne subsiste aucun recueil ni de l'une ni de l'autre série : la précision des renseignements recueillis en souffre évidemment.

N.B. Sauf précision de ma part, les documents manuscrits que je cite sont extraits de ces recueils.

Recueils numérotés de 12 à 25, allant du 3 janvier 1879 au 24 février 1888. Je n'ai dépouillé que les derniers d'entre eux, à partir de 1887. Pour les précédents, je me suis borné à des sondages.

Recueils 27 à 31, du 23 février 1889 au 25 mars 1896. Cette première série, la plus intéressante dans l'ensemble, s'interrompt à ce moment.

La « *IIème section* » (seconde série, parallèle) comprend les *Recueils* numérotés de 22 à 27 (du 5 avril 1893 au 19 octobre 1894). Elle contient toute la correspondance avec les patrons, prêtres et militants ouvriers du Nord.

Une *Nouvelle série* de cette He section est conservée, mais incomplète, pour la période allant du 6 avril 1903 au 19 août 1915 : numéro 4 (6 avril-14 octobre 1903) qui contient des renseignements sur Biétry et les «jaunes» ; n° 6 (3 mars-29 juillet 1904) ; n° 8 à 11 (25 janvier-19 octobre 1906) ; n° 16 (2 juillet 1911-19 août 1915). L'intérêt est dans l'ensemble bien moindre : Léon Harmel n'exerce plus guère d'influence directe sur la vie sociale de son temps.

Il existe cinq autres recueils. Trois d'entre eux, numérotés de 1 à 3, contiennent des lettres envoyées par Léon Harmel lors de ses séjours à Nice (5 décembre 1909-27 août 1915). Intérêt limité : le «Bon Père» se souvient...

Deux autres concernent les pèlerinages à Rome du 6 août 1904 au 3 août 1908. J'ai laissé de côté l'étude de cette question.

Un choix d'environ quatre cents lettres (ou extraits de lettres) a été établi par le P. GUITTON pour la période allant de 1879 à 1912. Les textes, dactylographiés, forment un recueil de consultation commode.

B. DOSSIERS ETABLIS PAR LE PERE GUITTON.

Ils constituent des fourre-tout à désespérer l'archiviste le plus zélé. Ce sont des mélanges de lettres manuscrites (originaux), de tracts, articles de journaux, brochures, notices, fragments manuscrits ou non, voire livres. J'indique ces dossiers dans la catégorie des sources manuscrites ou dactylographiées, bien que cela paraisse incorrect. Leur numérotation correspond, mais en principe seulement, à celle des chapitres du livre en deux volumes du P. GUITTON. Comme ce classement, à usage purement personnel, n'a aucune valeur archivistique, je donne une idée du contenu des dossiers en faisant référence aux numéros des chapitres de ce livre, et non à ceux des dossiers eux-mêmes. Je respecte toutefois ce classement, parce qu'il existe et pourrait, faute de mieux, servir à des chercheurs éventuels.

Dossier non coté. Le «*Livre de Famille*» du P. CHARCOSSET, aumônier du Val, inédit dactylographié d'une centaine de pages contenant quelques détails sur la vie religieuse dans l'usine (pas de chiffre concernant la pratique).

Des notes ou fragments autobiographiques (1860-1902), manuscrits ou dactylographiés. Peu de chose. Quelques feuillets intéressants de FRIGAUX, précepteur au Val, sur les toutes premières années de l'entreprise de Sainte-Cécile.

Des notices dactylographiées établies par Léon Harmel sur son père (très rapide) et sur lui-même (l'homme - le patron). A titre d'exemple, ce dossier contient également un manuscrit de Léon Harmel sur *L'Usine chrétienne* et un livre imprimé de souvenirs (*Léon Harmel, Souvenirs*, par VICTOR DE CLERCQ, avocat à la Cour d'appel de Paris, Reims, 1912)...

Dossiers correspondant aux ch. I, II, III (Les origines familiales, 1770-1828 ; Première formation, 1829-1848 ; Orientations décisives 1848-1852).

Notices biographiques sur les membres de la famille, le père de Léon Harmel, Jacques-Joseph, sa femme, ses frères Jules et Ernest.

Une intéressante collection de lettres sur papier bleu écrites par Ernest Harmel depuis Hyères (novembre 1859 - juin 1860) et Nice (octobre 1860 - avril 1861). Elles contiennent des renseignements de toute sorte, en particulier des indications d'ordre technique et bancaire. Elles permettent de se faire une idée sur la modernisation de l'usine sous le Second Empire.

Dossier sur la première organisation chrétienne du Val (cf. Ch. IV) Textes dactylographiés sur la chapelle, les rapports avec la paroisse, les vocations etc...

Dossier sur des leçons de la souffrance» (Ch. VI). Un cahier de notes spirituelles de Léon Harmel.

Dossier sur « les Congrès » et le « *Manuel d'une corporation chrétienne* » (Ch. VIII). Un rapport de Léon Harmel sur la Corporation chrétienne, le Puy, 1877, et des notes de voyage.

Dossier sur *l'Œuvre des cercles* (Ch. IX) Une série importante mais discontinuée de procès-verbaux imprimés.

Dossier sur « L'Éducateur » (Ch. X). Règlement pour les enfants des écoles du Val (1864). Un dossier sur sa fille entrée aux Clarisses. *La Famille*, journal bi-mensuel (1878-1888).

Dossier sur les premiers pèlerinages à Rome (Ch. XII). Le journal du pèlerinage, d'abord mensuel, puis d'une périodicité plus fréquente (21 novembre 1888-septembre 1889).

Deux *dossiers* sur les rapports avec les patrons du Nord (Ch. XIII et XIX). Procès-verbaux des séances des commissions de l'assemblée générale des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais.

Statuts et règlements de l'Association catholique des patrons du Nord (1890).

Quelques éléments (peu de chose) sur la controverse avec les patrons du Nord.

Dossier sur la Corporation chrétienne du Val des Bois (Ch. XIV). Peu de choses sur le sujet proprement dit. Récit de la visite de Mgr LANGENIEUX au Val des Bois (30 janvier 1887).

Deux articles de *La Croix du Jura* à propos d'une visite au Val (11 et 18 octobre 1896). Une fiche d'effectifs.

J'arrête ici ce qui deviendrait vite une énumération fastidieuse. Je me borne à citer les documents les plus intéressants :

- une brochure sur les *secrétariats du peuple* à Paris et une documentation sur le second congrès de la Ligue Démocratique belge (Ch. XVI).

- des critiques sur l'enseignement par Léon Harmel et des propositions de réforme (Ch. XVIII).

- un travail manuscrit, intéressant, synthétique mais bref de l'abbé RABIER sur l'évolution des congrès ouvriers chrétiens (1893-1903) et une revue de presse sur cette question (Ch. XX).

- un dossier sur les réunions, au Val, de séminaristes et de prêtres, comprenant le texte polycopié des conférences de 1892 et le compte-rendu manuscrit de celles de 1900 (moins celles, de caractère politique, de l'abbé GAYRAUD), (Ch. XXI).

- une brochure sur les résolutions des congrès du Tiers-Ordre franciscain de 1893 à 1896 (rien sur Nîmes, 1897). Divers discours et interventions de Léon Harmel. Des indications sur le congrès de Rome (Ch. XXII).

- des lettres, brochures, questionnaires... concernant les rapports avec *La Croix* (1896-1902).

- un dossier sur les rapports avec Mgr Turinaz : accusations de ce dernier et réponses de Prudhommeaux (textes dactylographiés) (Ch. XXV).

- quelques documents manuscrits de Léon Harmel sur l'usine, fin XIXe et début XXe siècle (calculs sur le prix de revient de la vie ouvrière au Val, une liste d'internes, une note sur la situation industrielle). Plus un intéressant bulletin de la Bourse du Travail de Reims, 15 août 1904, portant un jugement nuancé sur le Val (Ch. XXVII).

Un *dossier* intitulé *Varia* comprenant :

- quelques détails techniques sur l'histoire de l'usine.

- la lettre d'un ouvrier (jaune) de Reims.

- les statuts du syndicat (patronal) de l'industrie textile rémoise (un Harmel le préside dans les années précédant la première guerre mondiale).

- une lettre de Gabriel Ardant, gendre et confident de Léon Harmel (19 octobre 1906).

- des lettres, sans intérêt, de cardinaux et évêques (réponses aux vœux de Nouvel An).

- quelques lettres du Canada et du Brésil (où exista une usine nantie d'une corporation chrétienne, à Camaragibe).
- la convocation à une réunion du *Sillon* (1904) et... la cantate du pèlerinage ouvrier de 1891.
- des lettres de Dombroy-Schmitt, disciple et ami de Harmel, fondateur de *l'Union démocratique des Ardennes* (1894).

C. AUTRES SOURCES MANUSCRITES.

Outre les quelques lettres manuscrites échangées entre Léon Harmel et le supérieur des Lazaristes de Paris (conservées à la maison mère) on peut citer les sources suivantes :

Les *Procès-verbaux manuscrits de la Corporation des ouvriers du Val des Bois (1875-1886)* (en fait, 1882) recueil relié de 292 p., donnent une image précise de l'atmosphère, des institutions et des activités du Val pendant la première période, avant 1883. Ils complètent heureusement les renseignements d'ordre plus général fournis par le *Manuel d'une Corporation chrétienne*.

Le *Pouillé* de l'Archevêché de Reims, gros- recueil manuscrit de 858 pages, grand format, conservé à l'Archevêché. Il a été composé sous la direction de Mgr PECHENARD, vicaire général, né à Gespunsart, localité frontalière ardennaise remarquable pour sa vigueur religieuse. Il est constitué par une série de monographies sur chacune des paroisses de l'Archevêché de Reims (Ardennes plus arrondissement de Reims). Ces monographies ont été commencées en 1877 et achevées en 1897. Le premier jet, de 1877, est identifiable. Les ajouts postérieurs ne peuvent pas être datés avec précision. Les principales rubriques concernent : la population, son effectif, ses ressources, son esprit; l'état de la religion, la pratique (assistance à la messe, aux Pâques, communions avec parfois des indications sur les communions pascales), les œuvres, les associations religieuses et les dévotions, les revenus de la paroisse; les écoles, la composition et l'influence de la municipalité, ainsi que celle des hommes influents de la commune. Les indications sont sommaires, mais précises. Cet ouvrage mériterait un dépouillement systématique en vue d'une étude de sociologie religieuse. Mgr PECHENARD devient recteur de l'Institut catholique le 1er décembre 1896 à la mort de Mgr d'Hulst.

Les *Archives Nationales* ne fournissent qu'un dossier intéressant, signalé plus haut, sur les incidents de Montceau-les-Mines en 1882. Ce dossier de la série F VII, numéroté 15526, comprend des lettres anonymes (les troubles auraient été organisés à Paris, dans un café, place de l'Opéra), les rapports de police, les lettres du préfet de Saône-et-Loire au Ministre de l'Intérieur (notamment celle du 29 août 1882) et une collection du journal *Le Droit, journal des Tribunaux*, pour tout ce qui touche à cette affaire. Voir notamment le supplément du 15 décembre 1882 sur le compte-rendu du jugement en appel à Riom. A noter qu'une agitation sporadique a continué en 1882 et même en 1883.

Les *Archives départementales de la Marne* fournissent des rapports de police et des lettres du préfet au Ministère de l'Intérieur. Les pièces les plus importantes se trouvent dans 30 M 42. On y trouve, entre autres, des renseignements sur la propagande «socialiste et anarchiste», les «agissements des syndicats», le congrès ouvrier chrétien à Reims (rien qui ne soit connu par ailleurs) et la situation politique du département. Sur ce dernier point, les rapports du préfet constituent de véritables photographies de l'opinion publique, notamment celui du 18 octobre 1894 (pièce 25 et suivantes). Les dossiers relatifs à la propagande socialiste et communiste (30 M 67) et les listes d'anarchistes, vrais ou supposés tels (30 M 70) offrent moins d'intérêt. Voir aussi 12 M 33 sur nominations, procès-verbaux d'élection, démissions de maires, adjoints et conseillers municipaux de l'an XII à 1935. Dénombrements périodiques, Série 122M.

D. LES TEMOIGNAGES ECRITS OU ORAUX m'ont permis de prendre connaissance de la «tradition» du Val des Bois.

Ils consistent en :

- une lettre, très éclairante, de l'abbé LALLEMAND, curé de Mouzon (Meuse), fils d'un «ancien» du Val des Bois et qui y a vécu lui-même les années de sa première jeunesse. Je n'ai retrouvé aucun membre du clergé ayant connu directement le Val ou Warméville avant 1914.

- divers témoignages. Le petit-fils de Léon, M. Jacques Harmel, garde un souvenir ému et précis des années antérieures à 1914. Mlle CHAMPION, petite-fille de François Champion, secrétaire de Léon Harmel connaît fort bien, elle aussi, la «tradition» du Val des Bois.

Parmi les anciens employés, Edmond HOURDEAUX m'a fourni une somme remarquable de renseignements. Comptable, il fut secrétaire du Conseil d'Usine à quinze ans, en 1913. M. SILLET, né en 1896, constitue un cas personnel intéressant : après trois ans au séminaire de Mons des Oblats du Sacré-Cœur, il revient en 1911, devient bobineur, puis «caporal» avant d'entrer dans les cadres de l'établissement. Malgré un caractère réservé, c'est lui qui m'a fourni le témoignage le plus direct sur les points délicats.

Parmi les ouvriers, M. Alfred HOELTGEN, aujourd'hui décédé, m'a surtout intéressé par son évocation de l'atmosphère du Val des Bois. Quant à M. GALLET, un incroyant, qui avait d'abord travaillé dans l'autre entreprise textile de Warméville, l'usine SIMONNET, avant de venir au Val juste avant 1914, il m'a permis de faire le point pour de bon sur la nature de la liberté d'irréligion qui existait chez les Harmel à la veille de la Grande Guerre. Sa remarquable et fidèle mémoire est comparable à celle de HOURDEAUX.

Chez les femmes, malheureusement, je n'ai, ni parmi les «anciennes», ni parmi les religieuses, retrouvé de personne ayant connu le Val avant 1914.

Pour la tradition «hostile», mon principal témoin a été M. LEPARGNEUR, le second fils du forgeron de Warméville réquisitionné pour forcer la serrure de l'église lors des inventaires.

II. SOURCES IMPRIMEES

A. SUR LE VAL DES BOIS ET LA CORPORATION CHRETIENNE.

HARMEL (Léon), *Manuel d'une corporation chrétienne*, 1ère édition, Tours, 1877, in-16⁰, XII-424 p. ; Une édition revue et augmentée, Tours 1879, in-12⁰, 538 p. Sauf précision contraire, les références au *Manuel* s'entendent de la seconde édition.

Ouvrage fondamental qui nous introduit concrètement dans le monde particulier du Val des Bois dont il raconte les origines, particulièrement l'évolution depuis le Second Empire. La nature du «patronage chrétien» y est longuement définie. La dernière partie est consacrée à une tentative de transposition des institutions du Val dans les grandes villes industrielles. Les contacts avec les patrons du Nord apparaissent déjà clairement. Cent sept pages de documents annexés permettent de préciser la nature du paternalisme de Léon Harmel dans sa première période. Une bibliographie donne une idée précise des sources d'inspiration. Y sont cités BLANC de SAINT-BONNET. *La Douleur* ; deux ouvrages de Fr. LE PLAY, trois de Ch. PERIN, ainsi que le *Socialisme contemporain* de l'abbé WINTERER, grâce à qui l'élite des penseurs chrétiens s'est fait une première idée du socialisme avant de songer à étudier les écrivains socialistes eux-mêmes. Un index alphabétique détaillé, remarquable instrument de travail, complète cet ouvrage et achève de montrer les qualités d'ordre et d'efficacité de Léon Harmel.

HARMEL (Léon), *Catéchisme du Patron*, Paris, 1889, in-16⁰, XXV-209 p., constitue une systématisation du paternalisme chrétien. Ouvrage d'allure théorique, s'appuyant sur des références doctrinales et théologiques fournies par des spécialistes, il donne l'image d'une corporation idéale. Une grande insistance est mise sur les devoirs des patrons. En même temps, cet ouvrage montre virtuellement les menaces qui pèseraient sur la liberté ouvrière au cas où la corporation, qui n'est jamais voulue obligatoire par Harmel, entraînerait la masse des ouvriers. Menaces qui, à des degrés divers, se sont réalisées au Val et dans le Nord. L'image de la vie dans l'entreprise fournie par le *Manuel* est plus libérale parce que la Corporation, en 1878, n'est pas achevée. Vers 1890, il en va autrement. D'où les violentes réactions contre *l'Archiconfrérie de Notre-Dame de l'Usine*, dont l'esprit anime le *Catéchisme*.

Outre ces deux ouvrages fondamentaux, existe une documentation abondante dont l'essentiel a été rassemblé en 1928 par le P. GUITTON Si les ouvrages et prises de position de Léon Harmel n'y figurent pas tous, la moisson est tout de même plus abondante que celle qu'on peut faire à la B. N. (insuffisance du dépôt légal).

Un premier recueil comporte une série de monographies diverses sur le Val lui-même, pour la période 1895-1914. Le recueil concernant la période précédente ne figure pas au Val, mais son absence n'est pas très gênante, en raison de l'existence d'un opuscule de

HARMEL (Léon), *Le Val des Bois et ses institutions ouvrières*, Paris, 1890, in-16⁰, 120 p., publié à l'occasion de la visite de Mgr Doutreloux, évêque de Liège, le 21 septembre 1890. Cet ouvrage fournit l'organigramme complet des institutions, avec les noms des responsables. Il permet de se faire une idée de la Corporation parvenue à sa quasi-perfection, avant la crise interne de 1893-1895 et les attaques extérieures.

Avec *Le Val des Bois, situation actuelle*, Reims, 1895, in-16⁰, 30 p., commence une série de brochures courtes, bien faites, de compréhension aisée, et insistant plus sur les avantages professionnels et personnels que sur l'action religieuse. Il s'agit de défendre le Val. Une autre brochure du même type, la meilleure a été écrite, toujours par Léon HARMEL, l'occasion du procès alors en cours contre le journal radical-socialiste *Le Franc-Parleur*. C'est le *Mémoire sur le Val des Bois*, 31 mars 1897, Reims, in-8⁰, 46 p.

Harmel frères filateurs, Reims, 1900, in-8⁰, 62 p., réunit l'ensemble des notices publiées pour l'exposition universelle. C'est la publication la plus riche.

Le Val des Bois (Exposition de l'organisation), Reims, 1896, in-16⁰, 22 p., est le texte d'une conférence prononcée au congrès national de la *Démocratie chrétienne*, à Lyon, le 27 novembre 1896 : considérations sur l'apostolat mutuel et la famille.

La démocratie dans l'usine, le Conseil d'Usine du Val des Bois, Roubaix, 1903, in-16⁰, 20 p., est le texte de la conférence faite à Rome le 12 mars 1903. Source importante pour le Conseil d'Usine.

Les autres brochures ne sont pas de Harmel. Elles n'offrent pas une information aussi sûre.

STANDAERT (Eugène), chez le Bon Père, Paris-Bruges, 1902, in-16⁰, 103 p., est le récit dithyrambique d'une visite au Val. Permet de se rendre compte des ambiguïtés de ses réalisations.

JAUBERT, *L'organisation actuelle du Val des Bois*, Blois, 1904, in-8⁰, 30 p. : la meilleure des brochures qui ne soit pas de Harmel.

Trois autres brochures contiennent des renseignements intéressants, mais les chiffres cités nécessitent une critique.

LEFEVRE (Emile), *Le Val des Bois, Filature de laine de MM. Harmel Frères* Paris, 1911, in-8⁰, 67p.

DOMBRAY-SCHMITT, *Le Val des Bois*, 1911, publiée à l'occasion de l'Exposition internationale du Nord de la France à Roubaix, in-8⁰, 39 p.

DASSONVILLE (Joseph), *La «Famille ouvrière» du Val des Bois*, brochure n° 305 de *l'Action populaire*. Figure également dans ce recueil :

les statuts de la Coopérative et une étude de son fonctionnement (extraits des *Echos* de juillet 1908, p. 207-227).

Le Livret, corporatif et statuts de la Coopérative, opuscule publié Reims en 1903 (la société alors fondée pour cinquante ans prend la suite de celle qui avait été créée pour une durée de vingt-quatre ans en 1879).

Une fête dans le Syndicat agricole de la Champagne, (au Val des Bois le 19 mai 1904), Bruxelles, 1904, in-16⁰, 56 p., avec discours de Marc Sangnier et sous la présidence de Mgr Langénieux. Il y est longuement question des activités du *Boerenbond* belge qui, au point de vue crédit agricole notamment (361 caisses), est très nettement en avance sur ce qui se fait en France. L'exemple belge du «bloc» catholique qui se dresse pour faire face au «bloc» socialiste impressionne fortement Harmel depuis 1893.

Un second recueil de rapports, lettres, allocutions, discours de Léon HARMEL a été constitué par le P. GUITTON. Il comprend les brochures suivantes :

Congrès des directeurs des associations ouvrières catholiques. Rapport de L. Harmel, Angers, 1879, 21 p., sur la réforme chrétienne de l'atelier.

Congrès des directeurs des associations ouvrières catholiques, Rapport de L. Harmel, le Mans, 1881, 35 p. Réfutation du libéralisme et du socialisme.

Extrait de *L'Association catholique*, 15 août et 15 septembre 1882, contenant le rapport au congrès d'Autun et la lettre à *l'Univers* à propos des incidents de Montceau-les-Mines (*Bulletin de l'Œuvre*, 34 p.)

Bonne étude de la situation des ouvriers dans le monde et réfutation du socialisme : Harmel, pour la première fois, a lu des auteurs socialistes :

Benoît MALON, *Le nouveau parti* et l'Allemand SCHAFFLE, *la quintessence du socialisme.*

Discours prononcé au congrès de Rouen sur *L'importance des autorités secondaires dans l'usine*, février 1884, 10 p. Marque le début de la nouvelle orientation vers la participation des «bonnes volontés» ouvrières à la marche de l'usine. En 1883, apparaît le Conseil professionnel (futur Conseil d'usine). Discours à l'Assemblée des catholiques du Nord sur les rapports entre patrons et ouvriers, juin 1885, 10 p. Repousse l'idée de participation aux bénéfices.

Délégués d'atelier, opuscule de 35 p. publié en juin 1887 par *l'Œuvre*. Traite de la mise en place de l'organisation de *Notre-Dame de l'Usine* en prenant Reims pour exemple.

Discours à l'A.G. du Comité de Lyon de *l'Œuvre*, Lyon, 1888, 29 p., Parle pour la première fois d'un projet de chambres de conciliation. Lettre à Hervé Bazin, 31 décembre 1888.

Discours prononcé à la distribution des prix de l'institution Saint Vincent à Senlis, 1889. Vante l'A.C.J.F.

Les «Croix de province» et leur rédaction, lettre au R. P. Bailly, Paris 1892, 29 p. *La Croix* doit unir tous les catholiques dans la croisade nationale contre «le complot Juif et maçonnique». Nécessité de lutter sur le terrain électoral (cf. aussi *La Croix et les hommes nouveaux*, 1892, sur la nécessité de constituer des comités de la Croix, de présenter des candidats ouvriers et paysans ou, du moins, issus des «classes intermédiaires»).

La Papauté et la démocratie, discours prononcé à l'A. G. des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais en 1892, Lille, 1893, 12 p.

Cercles chrétiens d'études sociales, 1893, tract de 8 p. extrait des *Annales de Notre-Dame de l'Usine*. Historique des premiers cercles.

Lettre sur la question des salaires aux rédacteurs de *La Croix de Reims*, 25 octobre 1893. Loue l'épargne et le salaire familial.

Lettre et un industriel (du Nord) sur le Conseil d'Usine, avril 1894, 8 p. La coopération est en marche, mais l'aspect technique n'est pas encore abordé réellement.

La démocratie chrétienne, discours prononcé en 1897 au congrès ouvrier de Tours, Paris, opuscule de 44 p. Insiste sur l'autonomie du mouvement ouvrier au sein de la *Démocratie chrétienne*, mais invite l'action électorale : la confusion est inévitable quoiqu'en ait Harmel.

L'Eglise et le commerce, discours prononcé en 1897 au congrès de *l'Union Fraternelle*, Paris, opuscule de 32 p.

L'apostolat ouvrier, discours prononcé le 9 janvier 1898 au cercle Vaugirard, de Paris, à l'occasion du 25ème anniversaire de sa fondation, Reims, 1898, 18 p., in-8^o. Insiste sur l'importance des cercles d'études devant les représentants des premiers Cercles de *l'Œuvre*.

Quelques mots d'un démocrate chrétien, discours prononcé le 3 avril 1899 au Congrès régional des Travailleurs chrétiens du Centre et de l'Ouest Blois, Paris, 15 p. Profession de foi démocrate—chrétienne. Réclame l'usage du référendum. Continue à tonner contre Juifs et Maçons (Harmel n'abandonnera cette attitude négative qu'en 1904).

Le reste est constitué par des «Souvenirs de famille» imprimés (1907), des vœux à ses petits-enfants, des aphorismes. Seul, le «discours» du 21 septembre 1913 adressé à sa famille sur *l'Usine Chrétienne* a quelque importance.

Je n'ai pas retrouvé le *Guide des fondations* de L. Harmel, mais un petit *Programme pour les réunions de zèle ou conférences d'apostolat des délégués, dizainiers et associés*, en 13 p., a été publié en 1892 par les *Annales de Notre-Dame de l'Usine*. Comprend un programme pratique d'action en 9 chapitres et 60 points.

Périodiques.

Echos du Val des Bois. Paraissant à partir de novembre 1905, d'abord tous les mois, puis tous les deux mois (98 numéros jusqu'en 1914), ce bulletin intérieur imprimé a été voulu par Léon Harmel pour faire prendre conscience aux ouvriers du Val de la grandeur des tâches passées (nombreux rappels de la période des congrès ouvriers) et cimenter leur union dans le présent, entre eux et avec leurs patrons.

Ce périodique sert de journal syndical et contient des recommandations morales et pratiques (contre l'alcoolisme, pour l'hygiène, en faveur des achats à la coopérative etc...). Il est rédigé par les ouvriers eux-mêmes, avec la collaboration épisodique de L. Harmel. Il est tiré 500 exemplaires environ, dont une centaine est envoyée aux amis de l'extérieur. Les années de parution ne coïncident pas avec les années civiles, d'où une difficulté pour mentionner les références (ainsi la 1ère année va de novembre 1905 à octobre 1906; la sixième année va de février 1911 à janvier 1912).

Annales de Notre-Dame de l'Usine et de l'Atelier patronne du travail et des corps d'état, paraissant à Reims, Bulletin trimestriel de 1886 1891 inclus, bimestriel en 1892, mensuel de 1893 à 1898. Il n'existe pas de série complète. A la B. N. elle-même manquent le 2e semestre de 1891, le 2e semestre de 1893 et l'année 1897. La conservation matérielle de cette source importante y est très mal assurée. Jusqu'en 1893, il est surtout question de Reims et des œuvres des patrons. En 1894-95, les cercles d'études sociales des Ardennes constituent le principal élément d'intérêt. Puis c'est le déclin. *L'Action Populaire* tente, en 1905, de faire reparaitre le bulletin sous le nom d'*Annales de Notre-Dame de l'Usine et des Champs*, en lui donnant, comme second centre d'intérêt, les questions de la terre et le syndicalisme agricole. Il ne semble pas que cette nouvelle série ait dépassé le 1er numéro.

L'Association catholique. Mensuel de *l'Œuvre des Cercles*. Prend son indépendance à l'égard de *l'Œuvre* en janvier 1891. Reflète le point de vue du Conseil des Etudes et donc, d'abord, celui de la Tour du Pin.

La Corporation. Hebdomadaire de *l'Œuvre des Cercles*, mais avec un comité de rédaction différent. Alors que *L'Association catholique* est une publication de haute tenue, *La Corporation* se veut un journal populaire sans y réussir véritablement.

N.B. La graphie correcte de «Val des Bois» ne comprend pas de trait d'union, mais l'habitude s'en est rapidement imposée. A titre personnel j'utilise la première graphie.

B. AUTRES SOURCES IMPRIMEES.

1) D'intérêt général

Sur la condition ouvrière

Les deux ouvrages successifs de LE PLAY,

Ouvriers des Deux mondes. La «Note générale sur les ouvriers nomades» de mai 1856 est une généralisation à partir de la monographie d'une localité proche de Reims, Beaumont.

Les Ouvriers européens, dans leur seconde édition, en 1878, reprennent, sans modification ou presque, un certain nombre de monographies du premier recueil et en ajoutent, évidemment, d'autres. Il est curieux de constater que cet apôtre du paternalisme, à cette date, n'a étudié aucun cas de travailleur dans la grande industrie, se bornant prendre des exemples, fort précis du reste, dans le monde des artisans, ouvriers agricoles, pêcheurs etc...

ZIRNHELD (Jules), *Cinquante années de syndicalisme chrétien*, Paris, 1937, in-8^o 275 p. Témoignage d'un syndicalisme chrétien modéré qui montre l'incompréhension parfois gênante entre les militants, employés et ouvriers, et Léon Harmel, qui n'arrive pas à se débarrasser d'un paternalisme voilé inacceptable pour les travailleurs.

RIVIERE (Emmanuel), *Vingt ans de vie sociale*, Lyon, Paris, 1901, in-8^o, 110 p. Exposé de principes, mais aussi récit de l'expérience d'un Conseil d'Usine en dehors du Val des Bois, ainsi que des efforts pour développer la conciliation et l'arbitrage dans la branche du Livre.

Les Etablissements Schneider. Economie Sociale Paris, 1912, in-4^o, 230 p. (Anonyme). Exposé d'un paternalisme qui ne doit rien à Harmel ni même semble-t-il, plus curieusement, à Le Play.

Ecrits pontificaux.

Encyclique RERUM NOVARUM, Paris, Bonne Presse.

Lettres apostoliques de SS. Léon XIII, Paris, Bonne Presse, 7 tomes, notamment le T. VI qui contient, entre autres,

la *Lettre encyclique DEPUIS LE JOUR*, adressée aux archevêques, évêques et au clergé de France, 8 septembre 1899 (en français; sur la formation donnée dans les séminaires), p. 94-109.

L'Encyclique GRAVES DE COMMUNI sur l'action populaire chrétienne ou démocratique chrétienne, 18 janvier 1901, p. 204-227.

Prises de position d'ecclésiastiques.

DEHON (P.) *Manuel social chrétien*, Paris, 1895, in-16^o, XIII-136 p. En fait, c'est un ouvrage collectif : La Tour du Pin y a contribué largement. Ce livre montre le caractère réformateur mais aussi volontairement modéré de l'ecclésiastique qui fut l'homme de confiance de Harmel.

DEHON (P.), *La rénovation sociale chrétienne*, conférences données Rome 1897-1900, Paris, Bloud et Barrai, 1900, in-8^o, 298 p. La 3^ome conférence est constituée par la prise de position en faveur d'une rénovation du Tiers-Ordre franciscain (p. 285-293) devant le congrès international franciscain de Rome en 1900. Le P. Dehon apparaît dans cette entreprise, qui a échoué, comme l'homme de confiance à la fois de Léon Harmel et du Pape.

TURINAZ (Mgr.), *Les périls de la foi et de la discipline dans l'Eglise de France à l'heure présente*, Nancy, 1902, in-8^o 102 p. Les partisans de la réforme du clergé avec le Concours des intéressés (Congrès ecclésiastique de Reims, 1896) avaient été des prêtres démocrates. Menant une dure contre-offensive, Mgr Turinaz profite de cette coïncidence, qui n'est évidemment pas fortuite, pour critiquer, et presque condamner d'avance, tous les partisans de réformes dans l'Eglise, démocrates chrétiens en tête, comme suspects de modernisme. Harmel est particulièrement visé.

TURINAZ (Mgr.), *Encore quelques mots sur les périls de la foi et de la discipline dans l'Eglise de France*, Nancy, 1904, in-8^o, 126 p. Reprise des attaques, mais sur un plan plus doctrinal encore. L'abbé Naudet est violemment attaqué ; le Sillon est visé comme étant d'avant-garde, les troupes de couverture et la partie la plus active de la Démocratie chrétienne». Harmel n'est pas oublié.

Périodiques.

Je n'ai pas dépouillé de revues ou de journaux de caractère national. *La Chronique du Sud-Est* fournit, dans ses numéros d'août-septembre 1904 et 1905, le compte-rendu des *Semaines Sociales* qu'elle a organisées et qui prolongent, d'une certaine manière, les rencontres d'été du Val des Bois.

2) *Sur Reims, sa région, et les Congrès.*

Œuvres catholiques de la ville de Reims, janvier 1890, opuscule de 56 p. Constitue un guide pratique pour l'action en milieu rémois. Répertoire des œuvres et des noms des responsables.

Compte-rendu des travaux du Congrès ouvrier régional tenu à Reims les 20, 21 et 22 mai 1893, Reims, 1893, in-8°, 252 p. Pour le sujet traité, offre moins d'intérêt que la correspondance manuscrite. Présente une valeur incontestable pour l'étude du milieu ouvrier (rapports sur les salaires par ex.). Les rapports sur l'éducation populaire, les vœux sur l'organisation intérieure de l'usine coïncident totalement avec les opinions de Harmel, quelle qu'en soit l'origine. Le Conseil d'Usine, par contre, est envisagé sous un angle un peu différent, comme organe éventuel de conciliation et d'arbitrage intérieur.

Compte-rendu du deuxième Congrès ouvrier chrétien, Reims, mai 1894, Reims, 540 p., in-8°. Malgré son ampleur, moins intéressant que le précédent (je n'ai pas retrouvé le C.-R. du Congrès de 1896).

Congrès national catholique tenu à Reims du 21 au 25 octobre 1896, Compte-rendu général, Lille, 1897, in-8°, 914 p. Traduit une perte d'influence de Léon Harmel et les progrès de l'aile conservatrice de l'Eglise. Harmel, bien qu'il ait envoyé son adhésion, n'est pas là. Les prêtres démocrates non plus. Par contre, les «sociaux» modérés sont présents : P. Adéodat, Gailhard-Bancel, le Ch. Dehon qui, malgré ses sympathies démocrates-chrétiennes, sait toujours rester dans la (Nia media), enfin Mgr Turinaz, qui ne polémique absolument pas et montre un réel intérêt pour les ouvriers (ce qui suggère que le conflit avec Harmel concerne, essentiellement, des problèmes de doctrine).

Congrès ecclésiastique de Reims. Compte-rendu rédigé sous la direction de M. l'abbé LEMIRE, député, par l'abbé Pierre DABRY, Paris, 1896, in-8° 548 p.

Outre les ecclésiastiques nommés ci-dessus et Pastoret, les abbés Naudet et Garnier participent activement. Ce sont bien les abbés démocrates qui mènent le congrès de Reims, avec la caution du cardinal Langénieux et sous la présidence de Mgr Péchenard enthousiaste. Le chanoine Dehon est là., fort actif lui aussi : il est le seul ecclésiastique français accepté par les catholiques de diverses tendances.

Les pages 457-519 consacrées à la revue de presse montrent l'hostilité de Mgr Delassus et du quotidien catholique de Lille, *La Vérité*.

DELAUTEL (Pierre), *Notice sur l'histoire de la laine et de l'industrie textile à Reims*, publiée p. 453-470 du recueil collectif *Reims en 1907*, Reims, Matot-Braine, 1907. Excellent article.

COUSIN-HENRAT, *Etude historique sur Warméville et ses dépendances*, Reims, 1900, 392 p. Inspiré par la maison Harmel, donc en l'honneur de celle-ci. Fournit des détails qui rendent moins grave la disparition des délibérations du conseil municipal antérieures à 1914.

Périodiques

La Semaine religieuse du diocèse de Reims. Peu de renseignements. Le congrès franciscain de 1900 est annoncé à grand éclat. Son échec est peine mentionné.

Le Franc Parleur de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes (février 1893-juillet 1898), «organe quotidien de la démocratie radicale socialiste», véhicule la propagande socialiste et possède une importante rubrique ouvrière. violemment anti-religieux (Lourdes est une de ses cibles préférées), il identifie la cause socialiste et la cause athée, heureux quand *L'Avenir* (ex *Croix de Reims*) confond les deux dans un même opprobre. C'est pour lui la preuve que *L'Avenir* n'est que faussement républicain et démocratique. Ennemi juré de Harmel et de *Notre-Dame de l'Usine*.

L'Eclaireur de l'Est.

«Journal quotidien républicain indépendant», à partir de 1888. Représente le radicalisme modéré tendance Léon Bourgeois.

Les autres journaux sont systématiquement pris à partie par *Le Franc Parleur*. Ce sont *La Dépêche de l'Est*, *L'indépendant rémois*, *Le Courrier de la Champagne*, catholique conservateur, enfin *La Croix de Reims* qui devient *L'Avenir* en 1893 (3.000 à 4.000 abonnés), journal animé par le bouillant abbé BELLER (Dr Flavio), démocrate chrétien d'esprit social, violemment antisémite, antimaçon et antisocialiste. Sert les desseins de Harmel sur la ville de Reims. Contient une véritable rubrique ouvrière.

3) *Sur les Ardennes et le Nord*

La personnalité de Dombroy-Schmitt, employé de Charleville, disciple de Harmel, fondateur de l'Union démocratique des Ardennes (1894) puis du syndicat indépendant des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais (1902) apparaît au travers des publications suivantes :

Périodiques

La Vérité Sociale, 39 numéros en 1894-95, Charleville. Selon ROLLET ce journal ouvrier compta jusqu'à 1100 abonnés puis dut reporter ses abonnements sur *La Justice sociale* de l'abbé Naudet.

Le Travailleur libre, «organe des syndicats indépendants, professionnels et mutualistes paraissant le dimanche». Douai. Titre choisi sans doute pour faire pièce au journal *Le Travailleur*, organe quotidien du P.O.F. et de l'U.S.R., Lille (sous le même titre paraît un hebdomadaire, sorte de condensé du journal quotidien).

Violemment anti-cégétiste et anti-jaune à la fois, Dombroy-Schmitt se trouve au cœur du drame qui déclie les mineurs depuis la grève manquée de 1902. Les polémiques abondent. Biétry, son défenseur l'abbé Brière, l'homme d'oeuvres Delcourt-Harillot font de la propagande pour les jaunes (cf. IIe partie, chapitre II et notes). La question paraît assez intéressante pour fournir un sujet de doctorat en droit à DELCOURT, *De la condition des ouvriers dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais*, Paris, 1906.

III. OUVRAGES DE REFERENCE

1) *Catholicisme social.*

A. OUVRAGES GENERAUX

ROLLET (Henri), *L'action sociale des catholiques en France (1871-1901)*. Paris, 1947, 725 p., in-8^o fournit la toile de fond indispensable. Les divers aspects de l'action de Léon Harmel y sont évoqués d'une façon claire et dense à la fois.

En raison de la nature du sujet, le volume qui fait suite

ROLLET (Henri), *L'action sociale des catholiques en France (1871-1914)*, tome second. Paris, 1958, 404 p., in-8^o, m'est beaucoup moins utile.

HOOG (G.), *Histoire du catholicisme social en France, 1871-1931*, Paris, 1946, 296 p. Bonne vue d'ensemble, un peu générale. Rollet la rend pratiquement inutile.

DUROSELLE (J.-B.), *Les débuts du catholicisme social en France (1822-1870)*, Paris, 1951, 787 p. Permet de mieux comprendre les sources d'inspiration de Léon Harmel (Ch. Périn, Le Play).

Le numéro spécial du *Mouvement Social*, no 57, octobre-décembre 1966, sur *l'Eglise et monde ouvrier en France* pose le problème général à l'intérieur duquel s'insère celui, particulier, de Léon Harmel. Presque toutes les études de ce numéro concernent mon sujet, de manière parfois indirecte mais réelle, particulièrement *Anticléricalisme et mouvement ouvrier en France*, par Jean BRUHAT. *Les ouvriers du Nord devant l'Eglise catholique*, par Y.-M. HILAIRE, *Les attaques contre Notre-Dame de l'Usine*, par Cl. WILLARD.

2) *Histoire de l'Eglise.*



Deux ouvrages polémiques, déjà anciens, qui sont aussi des documents :

LECANUET (P.). *L'Eglise de France sous la Troisième République*. Fournit une image détaillée de la vie de cette Eglise, favorable aux démocrates chrétiens. Des quatre tomes qui la composent, *Les dernières années du pontificat de Pie IX (1870-1878)*, *Les premières années du pontificat de Léon XIII*, *Les signes avant-coureurs de la séparation et la Vie de l'Eglise sous Léon XIII*, c'est ce dernier, paru à Paris, 1930, 735 p. in-8^o, qui aide le mieux à comprendre l'action de Harmel : les portraits des évêques, l'étude de la piété, celle de la presse, des démocrates-chrétiens, de l'ACJF et du Sillon sont particulièrement utiles.

BARBIER (Abbé), *Histoire du catholicisme libéral et du catholicisme social en France. Du Concile du Vatican à l'avènement de SS le Pape Benoît XV (1870-1914)*, Bordeaux, 5 volumes, dates diverses. Fournit le point de vue critique d'un intégriste, fondé sur une documentation précise et considérable.

Complète utilement le précédent. Les tomes 3 et 5 concernent plus directement le sujet.

Deux livres plus récents, marqués à la fois par une volonté de compréhension en profondeur et un réel effort d'objectivité :

DANSETTE (Adrien), *Histoire religieuse de la France contemporaine*, Tome II: *Sous la Troisième République*, Paris, 1951, 691 p. in-8^o.

LATREILLE (A.) et REMOND (R.), *Histoire du catholicisme en France*, Tome III: *La période contemporaine (1750-1958)*, Paris, 1962, 605 p. Suggestif mais rapidé sur la question traitée.

3) *Le milieu de la IIIe République.*

L'ouvrage collectif de BEDARIDA, MAYEUR, PROST et MONNERON, *Cent ans d'esprit républicain*, Paris, 1966, 608 pages, Tome V de *l'Histoire du peuple français*, aide à comprendre l'atmosphère économique, sociale, politique et religieuse, en particulier l'importante contribution de MAYEUR pour la période 1875-1914.

MAYEUR (Jean-Marie), *L'Abbé Lemire (1853-1928) : un prêtre démocrate*, Paris, 1968, 698 p. in-8^o, constitue, malgré son caractère apparemment particulier, un guide utile et très sûr pour l'étude de l'évolution des mentalités chez les catholiques. La personnalité de l'abbé Lemire permet de mieux comprendre, par comparaison, celle de Léon Harmel, plus âgé, mais très proche au point de vue spirituel et dans ses attitudes profondes. Les résistances qu'offrent au prêtre démocrate le milieu du Nord et une bonne partie de son clergé éclairent indirectement les difficultés de l'action de Léon Harmel auprès des patrons du Nord et les possibilités que lui offre l'apparition d'un jeune clergé social et démocrate.

NICOLET (Claude), *Le radicalisme*, Paris, 3ème édition, 1967, 128 p. et le gros ouvrage de

LIGOU (Daniel) sur *l'Histoire du socialisme en France* permettent de se faire une idée des forces politiques adverses. Paris, 1962. Cf. également LEFRANC (Georges), *Le mouvement socialiste sous la IIIe République*, Paris, 1963.

FOHLEN (Claude). *L'industrie textile au temps du Second Empire*, Paris, 1956, 534 p., in-8^o, montre que les industries textiles sont dominées par des dynasties familiales qui pratiquent systématiquement l'autofinancement et recourent le moins possible aux banques. La firme Harmel ne fait pas exception.

B. OUVRAGES PARTICULIERS.

GUITTON (Georges, S. J.) *Léon Harmel, 1829-1915*, Paris, 1927, 2 vol. in-8^o, 344 et 437 p., résumés dans *La vie ardente et féconde de Léon Harmel*, Paris, 1929, 251 p.

GUITTON (Georges, S. J.), *Léon Harmel et l'initiative ouvrière*, Paris, 1938, in-8^o, 94 p.

PRELOT (Abbé), *L'oeuvre sociale du Chanoine Debon*, Paris, 1936, in-8°, 353 p., nous fait connaître le prélat, de tempérament modéré, mais animé d'une forte volonté réformatrice, à qui se fia Léon Harmel pour ses entreprises les plus importantes (aumônerie du Travail, formation sociale du clergé, tentative de réforme du Tiers-Ordre).

CLAUDE (Georges), «L'industrie lainière rémoise à l'époque napoléonienne» in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, T. XVII, juillet-septembre 1970, p. 574-595. Utile pour comprendre les débuts et la migration vers Reims de l'entreprise Harmel.

TAQUET (Evelyne), «L'industrie textile à Reims», compte-rendu d'un mémoire de maîtrise in *La Champagne économique*, 1970, no 5, p. 197-213 et no 7, p. 234-256, montre le déclin puis la disparition quasi-totale du textile. Par contraste, fait ressortir la situation privilégiée de l'entreprise Harmel.

BOUSSINESQ et LAURENT, *Histoire de Reims depuis les origines jusqu'à nos jours* (d'après un cours préparé et donné à Reims de 1911 1914), T. II. 969 pages, Une partie : de 1830 à 1914.) Point de départ indispensable de toute étude sur cette région. Complété utilement au point de vue social par deux diplômes de maîtrise soutenus à Reims en 1970 :

MASSON (Serge), *La situation ouvrière à Reims à la fin du 19e siècle (1880-1900)*.

FIFIS (Jacques), *L'action sociale des catholiques à Reims sous l'épiscopat de Mgr Langénieux(1875-1905)*.

CHOISELLE (R.). *La Champagne et le droit social* (de l'entreprise libérale à l'association capital-travail). Thèse pour le doctorat en droit, polycopiée, Reims, 1964, 286 p. Montre que de nombreux efforts, de nature variée, ont été faits dans ce sens en Champagne. Mais rien ne permet, à première vue, de déceler une influence de Harmel. Grâce à cet ouvrage, il est possible d'esquisser une comparaison avec le Familistère de Godin, à Guise.

BOULARD (Chanoine), *Premiers itinéraires de sociologie religieuse*, Paris 1954, in-8°, 156 p., montre l'importance prédominante de la famille dans le maintien de la tradition religieuse. Il choisit des exemples d'évolution de la pratique religieuse au 19e et au 20e siècle, notamment de part et d'autre de la frontière franco-belge, dans le Nord et dans les Ardennes. Or les Harmel ont le culte de la famille et recrutent de la main-d'oeuvre dans les Ardennes belges et françaises, d'où l'intérêt du livre.

TALMY (R.), *Une forme hybride de catholicisme social : L'Association catholique des patrons du Nord (1884-1895)*, Lille, 1962, in-8°, 208 p. Essentiel. Grâce à l'utilisation des procès-verbaux de cette *Association*, donne une image précise des syndicats mixtes et des œuvres de *Notre-Dame de l'Usine* qui se sont développés sous l'influence de Harmel avant de constituer le principal obstacle à son action en milieu ouvrier.

TALMY (R.), *Le Syndicalisme chrétien en France (1871-1930)*, Difficultés et controverses, Paris, 1965, in-8°, 251 p. Permet de saisir la continuité du conflit toujours renaissant qui oppose syndicalisme mixte et syndicalisme ouvrier. Indispensable pour comprendre le rôle de Harmel dans ce conflit.

MONTUCLARD (M.), *Conscience religieuse et démocratie*. Paris, 1963, in-8°, 286 p., contient une brève mais dense étude historique de la deuxième *Démocratie chrétienne* en France (1891-1902). Montre ensuite, dans une longue analyse sociologique, les conséquences, sur l'Eglise, du «vin nouveau de la démocratie». Dans le cas précis de Léon Harmel, son embarras, ses ambiguïtés, l'esprit anti-traditionaliste qu'il allume dans le jeune clergé qui anime les congrès ecclésiastiques de Reims et Bourges sont, selon lui, entre autres choses, la conséquence de la double intervention de Léon XIII (une encyclique sociale, une encyclique politique). A mon avis, la part de responsabilité de Léon Harmel est tout de même plus grande, car il était, dès 1889, un démocrate chrétien avant la lettre.

Sur les congrès ecclésiastiques voir

REMOND (René), *Les deux congrès ecclésiastiques de Reims et Bourges (1896-1900)*. Un témoignage sur l'Eglise de France, Paris, 1904. Léon Harmel était d'accord, comme Mgr Langénieux du reste, avec cette initiative qui bousculait la tradition.

DROULERS (Paul), *Politique sociale et christianisme*, Le Père Desbuquois et l'Action Populaire. Débats, Syndicalisme et intégristes (1903-1918), Paris, 1969, 435 p. Etudie le problème à une époque où Léon Harmel passe au second plan, sans se désintéresser toutefois des débats en cours.

Sur le syndicalisme agricole avant 1914,

BARRAL (Pierre), *Les agrariens français de Méline à Pisani*, Paris, 1968, 386 p., particulièrement le ch. III de la 4^{ème} partie, «les formes d'organisation autonomes.»

N.B. Il va de soi que ce travail implique la consultation d'ouvrages généraux

- d'histoire économique des XIX^e et XX^e siècles (LESOURD et GERARD)
- d'histoire du travail (PARIAS. Epoque contemporaine par Fr. BEDARIDA)
- d'histoire du mouvement ouvrier, comme ceux de G. LEFRANC (J. MONTREUIL).

A la convergence de ces trois domaines, se pose le problème des salaires réels et de leur évolution. Il peut être abordé à partir de l'article de Jean LHOMME, «Le pouvoir d'achat de l'ouvrier français au cours d'un siècle : 1840-1940», in *Le Mouvement social*, avril-juin 1968, pp. 41-68 (graphique, annexe II p. 47, sur salaires nominaux, coût de la vie, excédent des salaires réels par rapport au coût de la vie).